

Extract of Médiathèque Jacques BAUMEL

<https://www.mediatheque-rueilmalmaison.fr/Une-Affaire-de-gout-Mai-2011>

Une Affaire de goût (Mai 2011)

- Les collections - Bibliographies - Musique, Cinéma, Arts & Loisirs - Coups de coeur -



Publication date: vendredi 6 mai 2011

Description:

Coups de coeur Musique, Cinéma, Arts et Loisirs

Copyright © Médiathèque Jacques BAUMEL - Tous droits réservés

Retrouvez chaque mois nos coups de coeur Musique, Cinéma, Arts et Loisirs, pour vous guider dans la plénitude des sorties et vous faire découvrir les livres, CD et DVD qui nous ont le plus marqués. Laissez-vous tenter !

Ce mois-ci, trois documents seront consacrés à la danse en raison des Biennales de la danse qui célèbrent ce sport à dans toute la ville du 6 au 15 mai. Pour en savoir plus, feuilleter notre dernière bibliographie sur la [danse](#).

Survoler les vignettes... Cliquer pour les détails.



Ishumar, musique touarègue de résistance

Tapsit, 2008

[019.2 A. ISH](#)

Les Ishumar, appellation dérivée du français "chômeurs" appartiennent à cette génération de Touaregs que la répression politique et la sécheresse de 1973 ont exilé en Libye ou en Algérie. De là jaillit la conscience d'une identité touarègue à défendre. Le chant de résistance commence à essaimer un peu partout, au Mali et au Niger, en Algérie ou en Libye. Les musiciens-combattants voyagent avec leurs instruments, leurs cassettes et leur poésie brute. Le groupe malien Tinariwen, figure emblématique du mouvement, est l'initiateur du style "al gitara" et de la reconnaissance culturelle touarègue à travers la musique. Bon nombre de vraies découvertes proviennent toutefois

du Niger. Le groupe Etran Finatawa, qui jumelle sa musique à celle des Peuls woodabés, la voix planante de Koudede, ou le folk entraînant de Hasso Akotey donnent à entendre toute la richesse de la création touarègue.

La compilation *Ishumar* revient sur dix ans de création musicale touarègue et propose un état des lieux passionnant de ce mouvement inédit où, depuis les années 90, musique rime avec politique. Laissez-vous guider par la cadence lancinante des voix claires, des mélodies qui passent de la douceur à la clameur farouche, soutenues quelques fois par des youyous. Pulsez aux rythmes du désert et ressentez la nostalgie de la vie nomade, le goût amer de l'exil. Une musique transe sereine qui semble se nourrir de la force immobile du désert, qui commence en lenteur, s'accélère en fluidités et rompt le rythme pour finir parfois en rondes échevelées. La fièvre touarègue n'a pas fini de monter.

Un CD choisi et conseillé par Denise


 

Bleu Venise

DAPHNE

V2, 2011

[MUS 099 DAP](#)

  [Ecouter](#)

Sa passion s'est concrétisée il y a une petite dizaine d'années, lorsque Daphné envoie une maquette à Benjamin Biolay en lui précisant qu'elle cherche quelqu'un pour produire son disque. Quatre jours passent avant qu'il ne rappelle pour lui présenter les responsables de V2, le label indépendant avec lequel elle signe pour *L'Emeraude*, premier album remarqué en 2005. Son deuxième opus, *Carmin*, paru deux ans plus tard, lui vaut d'être nommée pour le Prix Constantin.

Voix à la tessiture ébouriffante, mélodies envoûtantes et orchestration qui claque, voilà commun décrire sa musique. Son troisième album sonne comme une invitation : Venise, réelle ou fantasmée. Les images s'enchevêtrent, échappées des chansons et de leur pouvoir de suggestion pénétrant comme un parfum puissant. Album impressionniste, poétique, addictif, aux arrangements luxueux signés par Larry Klein (Joni Mitchell, Melody Gardot...), qui convoque un orchestre et sa cascade de cordes. Daphné s'impose, s'extrait du temps et du lot commun des chanteuses.

Un CD choisi et conseillé par Marianne

Microphone Music

The RAYMOND SCOTT QUINTETTE

Basta, enr. de 1936 à 1939

[MUS 1 SCO 30](#)

Compilation d'archives, *Microphone Music* réunit en 2 CD des sessions d'enregistrements, titres inédits et émissions radiophoniques où, autour du répertoire habituel de Raymond Scott, s'ébattent l'exotisme et le pastiche musical. Le tout sous le filtre légèrement étouffé du microphone (documents d'époque oblige) qui achève de ramener l'ensemble à une forme de primitivisme jazz où les instruments semblent laisser libre cours à leurs envies. La dérision, la frénésie ou plus simplement l'humeur joyeuse émanent de ce double album aux teintes chaleureuses et délicieusement rétro.

De quoi replonger tout en douceur dans la fin des années 30. Dans l'ensemble, cette compilation double de 2 heures constitue un portrait complet et juste de Raymond Scott et son quintette. Musique à écouter avec le sourire fendu jusqu'aux oreilles !

Un CD choisi et conseillé par Grégory

Manhattan research inc

Raymond SCOTT

Basta, enr. de 1953 à 1969

[MUS 450 SCO](#)

Raymond Scott, génie oublié de la musique électronique, se retrouve enfin dans la lumière du jour avec cette superbe anthologie en 2 CD reprenant une grosse quantité de ces morceaux et jingles publicitaires composés dans les années 50 et 60. Au sein de son propre studio de recherche baptisé *Manhattan research inc.*, Raymond Scott a mis au point plusieurs instruments électroniques (clavivox, bass line generator,...) et s'est lancé dans l'expérimentation et la création électronique de façon totalement empirique.

On ne peut qu'être bluffé par ces instrumentaux électro fascinants tout droit sortis d'un film de science fiction des années 50. Et que dire de ces spots publicitaires vintage qu'il truffe de sons spatiaux et de fréquences électroniques. Un tel travail force le respect et vous plonge dans un monde fantastique où l'on retrouve toutes les utopies américaines des années 50 et 60 vis à vis du progrès et de la puissance technologique naissante. Le tout se présente sous la forme d'un livre rempli de photos et de textes sur le travail de Raymond Scott.

Un CD choisi et conseillé par Grégory

Symphonie n°2

Alfredo CASELLA

Naxos, 2009

[MUS 3 CAS 24](#)

 [Ecouter](#)

La Symphonie n° 2 d'Alfredo Casella, l'une des plus grandes du XXe siècle par ses proportions monumentales, est d'une puissance expressive intense, sa perfection d'écriture compatible avec un langage original, très avancé pour 1908. Avant les Trois pièces pour orchestre de Berg, nul n'avait tenté et réussi un hommage si avoué à Mahler. Lugubres tocsins, marches et contorsions soldatesques "à la Wozzeck", sonneries dans la cour des casernes, bruits de nature : la symphonie de Casella est du pur Mahler. Elle va plus loin cependant, accueillant ce que la musique russe comportait alors de plus sauvage.

Une réussite totale, qui replace dans sa vraie perspective la musique italienne écrite après Giacomo Puccini. Ce travail de réhabilitation impose une évidence : Alfredo Casella est l'un des compositeurs italiens les plus scandaleusement oubliés.

Un CD choisi et conseillé par Cécile




Ajami

réal. et scénario de Scandar COPTI et Yaron SHANI

avec Shakir KABAHA, Ibrahim FREGE, Fouad HABASH

Ad vitam, 2010

[CIN F COP](#)

 [Bande annonce](#)

Ajami, quartier cosmopolite où se côtoient les juifs, les musulmans et les chrétiens. Trois destins se croisent et s'entrecroisent. Des personnages dont le destin va changer, Nasri, et son grand frère Omar vivent dans la peur d'être tués après la mort d'un membre éminent d'un clan ; Malek, jeune réfugié palestinien, travaille illégalement en Israël pour financer l'opération de sa mère et Dando, qui recherche son frère jeune militaire et disparu de l'armée israélienne.

Un film tourné à la manière d'un documentaire, dans le vif. Une approche en profondeur de la vie quotidienne des habitants du quartier, un regard très poignant sur la jeunesse israélienne, leurs doutes, leur avenir et leurs espoirs malgré la dureté de la vie, malgré la guerre. Une émotion intacte et un réalisme pour transmettre le parcours des jeunes israéliens et palestiniens d'aujourd'hui.

Un film choisi et conseillé par Pascale



Le Blanc Fouquet

Franck HERBERT-PAIN

Gallimard (L'un et l'autre), 2010

[ART 745.67 FOU](#)

Cette biographie permet d'éclairer la vie et l'oeuvre de Jean Fouquet, peintre officiel du roi Louis XI, enlumineur et portraitiste du XVe siècle qui aurait créé son style au contact des artistes de la Florence des Médicis, et en particulier un blanc unique dit marmoréen, dont lui seul connaissait la composition secrète.

On sait peu de chose de la vie réelle de Jean Fouquet, le plus grand peintre du XVe siècle français, l'auteur des célèbres portraits du roi Charles VII, et d'Agnès Sorel, la « Dame de beauté », la favorite, qui servit de modèle à une Vierge à l'enfant. S'emparant de ce peu, et porté par sa sensibilité et son empathie, Franck Herbert-Pain nous propose, en 187 séquences, une sorte de restitution de cette vie singulière. Procédant par touches, instantanés saisis dans ce qu'ils ont pu être, c'est le regard qu'il privilégie. Le monde, le réel n'existent que vus, perçus, rêvés à travers le regard du petit Jean d'abord, de l'apprenti ensuite. Une manière fragmentée de donner corps à une individualité, de faire émerger scènes révélatrices et expériences fondatrices. Un style visuel particulièrement bienvenu s'agissant d'un peintre, héritier des imagiers du Moyen